

ADEFRO

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

Novembre

Novembre 1996 est un mois très important pour tous les Roumains

Tout d'abord, c'est l'arrivée des grands froids qui marquent le début de l'hiver. Le climat continental et rude auquel les habitants sont très habitués, malgré les difficultés de chauffage, est partie constitutive du rythme de vie de ce pays, qui est cependant à la même latitude que la France.

Les élections du 17 Novembre représentent un tournant dans l'Histoire de la Roumanie.

Un grand vent a soufflé, celui de la maturité au changement. Nous nous réjouissons avec tous les réalisateurs de cet évènement.

Plus que jamais, l'ADEFRO maintient ses actions pour soutenir nos amis roumains dans cette évolution. Il est grand temps de renouveler notre intérêt au développement économique et social de ce pays qui a tellement envie d'avancer.

Enfin, notre espoir est grand de voir se réaliser le désir cher au coeur de tous les Roumains de retrouver une vraie place dans l'Europe d'aujourd'hui.

Geneviève GUITTON

**Bulletin de l'ADEFRO N° 13
43, rue Claude Bernard 75005 PARIS
Novembre 1996**

FRANCE
ROUMANIE

BREVE HISTOIRE DE LA ROUMANIE ET DES ROUMAINS

Racontée par notre amie Elena Filotti

LA VALACHIE du XIVe au XVIe

Mircea le Vieux, prince de Valachie, de 1386 à 1418

Il n'a pas été nommé vieux à cause de son âge, mais parce qu'il était sage, raisonnable, intelligent, expérimenté, vaillant en guerre, diplomate adroit, organisateur accompli de son pays. Il a été loué même par ses ennemis ; un chroniqueur disait : « il a été parmi les princes chrétiens le plus brave prince ».

Il s'intitulait : « Moi Mircea, voïevode sur tous le pays d'Ungrovlachie, et sur les territoires de l'autre côté des montagnes, de même vers les terres des tatars, sur Amlas et Fagaras, et seigneur du Banat de Severin, et aussi sur les deux rivages du Danube, jusqu'à la grande mer (la Mer Noire), et maître de la forteresse de Dârstor »...C'est juste : les frontières des pays roumains s'étendaient de l'autre côté des montagnes, en Transylvanie, sur la rive droite du Danube, comprenant la cité Darstor (Silistra).

Il possédait aussi « les zones tatares » de l'autre côté du Prut, au nord du delta du Danube, territoire conquis en même temps que la forteresse Chilia. La frontière avec la Moldavie était la rivière Milcov.

Les luttes contre l'Empire Ottoman

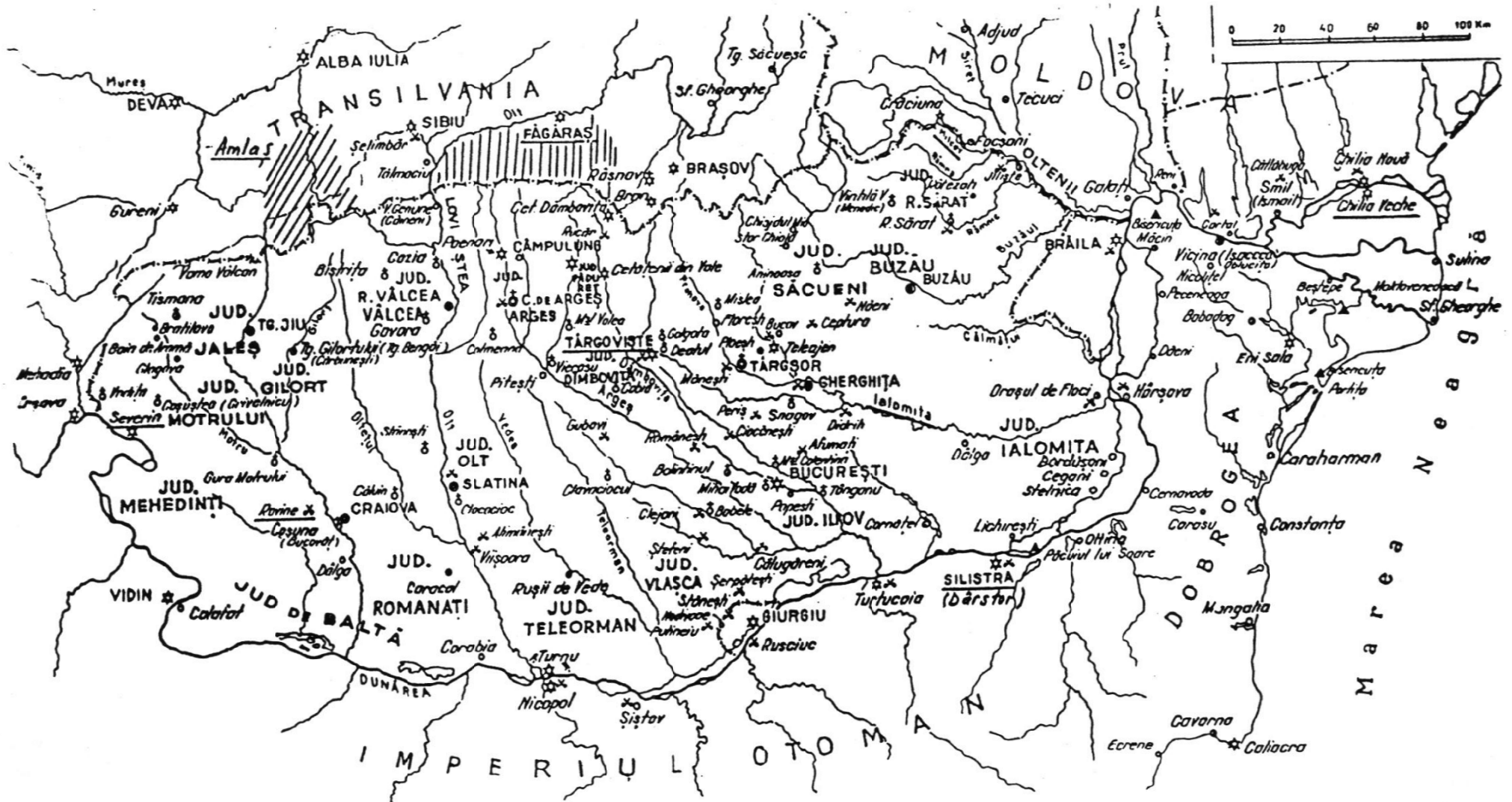
– 1382 Les forces ottomanes commencent à conquérir la Péninsule Balkanique. Dans la dernière décennie du XIVème siècle les turcs arrivent au Danube, en saccageant la Bulgarie.

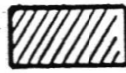
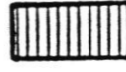
La Valachie et la Moldavie se trouvent devant la plus grande force militaire du sud-est européen. La Transylvanie et les hongrois participeront aussi à la lutte contre les turcs. Les trois pays roumains, Transylvanie, Valachie et Moldavie poursuivront le même but : garder la continuité du pays.

La principale préoccupation de l'activité militaire et diplomatique de Mircea a été le danger turc. Les guerres avec les turcs ont été très inégales. Les ottomans étaient en pleine ascension et le voïevode l'a reconnu. Le résultat de cette longue résistance fut le maintien de l'état.

– 1389 Commencent les luttes. Le voïevode Mircea a aidé le *cneaz* (prince) Lazar dans le combat à Kosovopolje (Le champs des merles, en Serbie) mais le sultan Baïazid Ilderim (Baïazid l'Eclair) a anéanti l'armée chrétienne.

LA VALACHIE ENTRE 1300 - 1601



- | | | | |
|-------------|--------------|------------------|---|
| ⊙ Villes | ○ Villages | ☆ Châteaux forts |  Pays d'Amlaş |
| ⊙ Bourgades | ⊕ Monastères | ✕ Batailles |  Pays de Făgăraș |

M. Tanase,
D'après C. C. Giurescu et D. D. Giurescu

– 1394 Le voïevode Mircea prévoyant la vengeance des ottomans pour l'aide accordée à Lazar, attend l'armée turque à Rovine. Après une lutte acharnée, les turcs furent vaincus, mais ils étaient trop nombreux. Grâce à une alliance avec le roi Sigismond, Mircea chasse les turcs outre Danube.

– 1396 A Buda arrivent les chevaliers français, allemands, anglais, byzantins, et Venise promet sa flotte. Mais Baïazid vainquit la grosse armée chrétienne à Nicopole.

– 1397 Mircea réussit à vaincre Baïazid à Ialomitza.

– 1400 Une expédition du sultan Baïazid pille la Hongrie. L'armée turque sera attaquée et décimée lors de son retour par le voïevode roumain.

– 1402 Baïazid est vaincu par Timur Lenk (Timur le boiteux) et pris en captivité, ses fils se disputent sa succession. Musa est victorieux pour peu de temps. Son frère Mahomed le remplace et entreprend une campagne en Transylvanie en 1417.

Après 30 ans de luttes et beaucoup de pertes, le voïevode Mircea fut obligé de reconnaître la supériorité des turcs. En conséquence il paya le *haraci* (somme d'argent annuelle), et le pays resta libre de toute ingérence dans les affaires intérieures.

La vie sous le règne de Mircea le Vieux

Le service militaire était obligatoire pour les riches maîtres de terre. Ceux qui ne possédaient pas de domaines étaient mobilisés seulement en cas de grand danger pour le pays. On luttait avec l'arc, la lance, le sabre, la massue, plus tard avec des armes à feu, et au besoin avec la hache, la faux, la faucille, quand on transformait l'outil en arme défensive.

Les châteaux forts bâtis en pierre étaient des forteresses entourés de fossés et défendus par de gros murs flanqués de tours ou de bastions. On peut voir aujourd'hui les ruines de Târgoviste. Les monastères et les églises consolidés avec des tours et de gros murs étaient lieu de protection et d'abri.

Les habitants du pays étaient soumis à la taxe féodale : *dijma* (produit agricole), *bir* (impôt), *munca* (jour de travail sur la terre du boyard).

L'église teint un rôle important dans la culture, la justice, la protection de la vie spirituelle. Elle combattit la religion musulmane et le catholicisme, qui dissimulaient la tendance à l'expansion de l'empire ottoman, ou de la Hongrie et la Pologne. L'Eglise métropolitaine de Valachie fut fondée en 1359 et celle de Severin en 1370. Le voïevode a construit des monastères à Campulung, Curtea de Arges (1351-1352), Vodita (1370-1375). Il a fondé Cozia (1388), monastère en pierre et briques et il a accordé de riches *danii* (présents) aux monastères et aux églises du Mont Athos, comme celle de Cutlumuz, érigée par ses ancêtres.

– 1418 Mircea le Vieux, prince bien aimé, décède ; sa dépouille mortelle repose dans un sarcophage en pierre sculptée au Monastère de Cozia. Sa personnalité restera toujours vivante dans notre histoire. Elle est glorifiée par nos poètes Mihai Eminescu dans « La troisième lettre » et Grigore Alexandrescu dans « L'ombre de Mircea. A Cozia ».

E. F.

LA SANTE EN ROUMANIE

A partir des relations de l'ADEFRO en Roumanie, nous pouvons avoir une idée de l'état de santé des Roumains.

Voici un extrait de *la lettre de L'A.F.P. sur la médecine roumaine*, mise en cause dans la mort de huit nouveaux-nés (le 10 Janvier 1996) : « Avec le budget annuel de la santé représentant moins de 3% du P.I.B., la réhabilitation des hôpitaux et des dispensaires se laisse encore attendre, tandis que les salaires plus que modestes, du personnel, sont en partie responsables de la dégradation des soins médicaux. »

Notre amie Tamara, à Bucarest nous le confirme « Avec notre horrible système de santé, la situation des médicaments est absolument tragique. Le Ministère ne « retourne » pas l'argent pour les médicaments prescrits sur ordonnance, et donc les pharmaciens n'ont pas la possibilité de les procurer. De cela souffre la population et surtout les personnes âgées. » *Mai 1996*

Enfin la rentrée scolaire a été retardée de quinze jours à cause d'une épidémie. « Après avoir reconnu qu'une cinquantaine d'enfants étaient également atteints par l'épidémie de méningite qui sévit en Roumanie depuis le mois d'août, le gouvernement a reporté la rentrée des classes prévue ce lundi. Jusqu'à présent, 450 personnes ont été contaminées et 30 sont décédées. »
La Croix 17 Septembre 1996

« Nous avons remis une partie des médicaments pour enfants à l'orphelinat de Buftea, et l'autre à la « Casa de copii n°5 » de Bucarest. Les sirops et antibiotiques sont particulièrement bienvenus, car les cabinets médicaux des orphelinats n'ont même pas les médicaments d'usage courant. *Madame Pop .Bucarest*

Voilà pourquoi, l'ADEFRO recueille et remet des colis de médicaments aux médecins dont elle a éprouvé le sérieux depuis plus de trois ans. Voici des extraits de leurs lettres :

« Les malades retraités que je soigne n'ont pas de quoi payer leur transport pour venir deux fois par semaine chercher leurs médicaments.... Ils bénissent l'ADEFRO lorsque je leur donne ces médicaments. Un jour quand vous viendrez, à ma consultation à Bucarest, vous observerez la vraie misère humaine.» *Dr Oncescu. Mars 1996*

« Nous avons reçu tous les médicaments en bon état, en grande quantité et ils sont très bons et nécessaires. A leur aide, nous espérons calmer les souffrances de nos vieilles, et même nos maladies. Dans l'actuelle conjoncture, les médicaments pour les retraités sont un luxe, car ils dépassent le revenu. *Stefania COJOCARU, responsable de L'ASUR Ploiesti. le 16 Mars 1996*

« Je suis très heureux d'avoir reçu tous les médicaments, si nécessaires à mes malades. Nous t'attendons à Oradea. » *Dr DOMUTA, Chef de service à l'hôpital principal d'ORADEA. Mai 1996*

Un article paru dans le *Journal « 22 » du 16 Octobre 1996*, signé de Rémus OPRIS, parlementaire de la Convention démocratique et médecin psychiatre, décrit le peuple roumain comme malade, car les personnes ont biologiquement accumulé trop de carences ces dernières années.

Le nombre d'habitants régresse de 200.000 par an, et l'espérance de vie est la plus basse d'Europe, de quatre ans inférieure à celle de l'Albanie.

« En Europe la Roumanie détient le triste record du pourcentage d'enfants séropositifs par rapport à la population. Cette performance est le sous-produit de la politique d'abandon et d'institutionnalisation des enfants : dans certains orphelinats, la pratique est d'administrer systématiquement les médicaments par piqûres pour aller plus vite, et souvent avec la même seringue pour tous. D'où l'épidémie qui toucherait entre 2.000 et 3.000 enfants. » *Lettre d'Information des donateurs S.E.R.A. Octobre 1996*

Une Genevoise visite les amis roumains de l'A.D.E.F.R.O

Je m'appelle Lucienne GERDIL, j'habite en Suisse, près de Genève. Je suis membre de l'ADEFRO. A Genève, je gère deux petites associations de développement en Roumanie.

Chronologiquement furent créés en 1992 « Action-Roumanie », qui a des projets en faveur d'enfants et de jeunes, puis, en 1995, « Ainés sans frontières », mini-organisation qui tente d'améliorer le sort d'une quarantaine de vieillards totalement démunis. Quelques collaboratrices, beaucoup de donateurs à Genève, des correspondants sur place, en Roumanie où je me rends deux fois par an.

Par une amie commune, j'ai eu la chance, en 1994, de faire la connaissance de Geneviève GUITTON, ainsi que du Comité de l'ADEFRO. Quelle joie de pouvoir échanger, comparer, s'aider, même si les frontières entre la France, pays de la CEE, et la Suisse, qui s'obstine à rester à part, sont bien réelles ...

En juin de cette année, me voilà partie pour Bucarest et Piatra Neamt, en Moldavie. Au programme, la visite de nos projets, mais aussi l'envie de connaître ce que soutient l'ADEFRO, en particulier l'ASUR à Ploiesti.

Le 14 Juin, par une pluie battante, je quitte Bucarest pour Ploiesti, avec le collaborateur de l'Association que nous soutenons, Gabi. Lui aussi désirait voir une autre façon de travailler.

L'ASUR, association laïque, nous a littéralement subjugués : voilà des Roumains qui prennent en charge d'autres Roumains, comme dit avec fierté Mme Stéfania COJOCARU « c'est à nous de nous occuper de nos grands-parents. »

Après un café au domicile de Stéfania et Philippe, nous nous rendons au petit local déniché par l'ASUR. Deux petites

pièces qu'il faut chauffer au bois en hiver. L'une sert de cuisine, l'autre de bureau, salle de préparation etc. Dans ce local oeuvre l'équipe active de l'ASUR. Des retraités qui donnent tout leur temps et tout leur coeur. On fait la cuisine trois fois par semaine. Trois dames font un « tournus », afin qu'il y ait chaque fois un autre chef de cuisine. J'ai goûté la soupe de ce 14 juin...un régal. Une autre équipe, dite de distribution, s'active à préparer la tournée : ce jour-là, elle attendait avec impatience le pain et le dessert.



Quelle émotion de voir arriver en trottinant une petite vieille dame distinguée, ex professeur d'académie. Elle a attendu tout en bavardant qu'on lui remplisse ses gamelles, qu'on lui donne le pain, le gâteau, les tomates, nourriture indispensable pour les trois jours à venir.

J'ai beaucoup admiré les qualités de contacts entre les animateurs de l'ASUR et les bénéficiaires.

Comment est financée cette entreprise, presque unique en Roumanie ? Là encore étonnement . Ce sont des donateurs roumains, des institutions, des marchands de légumes, des bouchers en gros, même un boulanger turc. Il semble qu'il y ait une certaine aide des pouvoirs publics. Et l'ADEFRO ? Vous le savez, chers amis français, qu'elle a fourni, en 1991, une aide irremplaçable ; une voiture pour livrer les repas aux 16 personnes âgées. On l'appelle tout simplement, et avec affection « la petite Française »...

Après ces moments très denses, retour chez Stéfania pour un délicieux déjeuner de spécialités roumaines. Le couple a alors complété nos informations. Ils ont parlé de leurs difficultés, de leur conviction que seules des petites associations implantées dans le terrain peuvent faire bouger les choses, et aussi des médicaments reçus de l'ADEFRO, tellement nécessaires aux personnes âgées. Surtout , ils nous ont redit combien votre soutien moral, amical, fraternel leur est indispensable..

Puis-je vous parler encore des amis de Bucarest qui travaillent avec vous ? Je suis allée un jour déjeuner chez Serban et Tamara LAZARESCU. Malgré leur âge, ils s'activent à distribuer les colis qu'envoie l'ADEFRO. Chez eux, j'ai eu un vrai cours d'histoire roumaine... et un grand bol d'amitié.

Grâce à l'ADEFRO et à l'opiniâtreté de ces Roumains, beaucoup de gens démunis peuvent être soignés.

Chers amis de l'ADEFRO, merci de m'avoir donné l'occasion de connaître vos correspondants roumains. Si une collaboration peut s'instaurer entre nous, vous m'en verrez heureuse et fière..

Bonnes amitiés de Suisse

Lucienne GERDIL

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Lors de sa dernière Assemblée générale, l'A.D.E.F.R.O. a réuni le 30 Mars 1996, cinquante huit membres cotisants (présents ou représentés) sur ses quatre vingt dix sept adhérents.

Les dépenses et les recettes ont été équivalentes en 1995 à celles des deux années précédentes, sachant que l'aspect nouveau a été l'attribution de bourses d'études à des jeunes Roumains sur place.

Deux nouvelles personnes disposées à participer au Conseil d'Administration, ont été élues. Le nouveau Conseil compte aujourd'hui sept membres.

En 1995-1996, le C.A. s'est réuni six fois.

Du premier au quinze décembre, voyage de Geneviève GUITTON en Roumanie.

En 1997, l'ADEFRO renouvelle les abonnements au revues Sciences et Vie, Le monde de la Bible, Grain de soleil, Points de repères, I love english à nos amis qui nous en avaient fait la demande.

L'aspect le plus important de l'A.D.E.F.R.O. étant de **rester en constante relation avec nos amis Roumains, nous recherchons une ou deux personnes susceptibles** d'accompagner l'un ou l'autre d'entre nous qui projette un **voyage en Roumanie à Pâques 1997.**

Compter environ 15 jours. Logement chez l'habitant dans plusieurs villes de Roumanie.

LES BOURSES D'ETUDES

Un groupe de professeurs du lycée 177 à Bucarest a eu l'initiative, en 1994, d'ouvrir des classes « libres ». pour former des jeunes volontaires en fin de cycle secondaire, à des matières supplémentaires au programme normal : histoire des civilisations, philosophie et catéchèse catholique.

L'ADEFRO est en relation avec ces professeurs qui ont pu accueillir dans ces classes des enfants de familles aux revenus modestes. En classe de seconde et première, ce sont :

Cornélia ANTALUT,
Marina GLIGOR,
Alina TELEGAN.

Parallèlement, pour assurer la formation des petits, ces maîtres ont ouvert une sorte d'école normale où, en trois ans, les bacheliers deviendront « éducatrices de jeunes enfants ». Quatre jeunes filles, cette année ont été aidées par l'ADEFRO, ce sont : Céline CIOBANU,

Juliana DUMEA,
Mihaela LUCACI,
Mihaela PERCA.

Enfin, Madame Viorica BIRAU, notre interlocutrice à Bucarest, a gardé une partie de l'aide financière pour Radu PANTELERU, âgé de 7ans, dont la mère est handicapée mentale, afin qu'il arrête de quêter dans l'autobus, et pour qu'il soit assidu à l'école

COURRIERS RECUS EN 1996

De Mariana LEUCA, professeur de Français en primaire, à Botosani :

Le 1er Mars 1996

Il y a des feuilles qui ne tombent pas, même si le vent souffle puissamment... Il y a des gens qu'on ne s'oublie pas, même si l'oubli est une loi de l'esprit. Il y a des pensées qui sont prières, et maintenant mes pensées volent vers vous.

Je vous souhaite le parfum des fleurs pour les joies, pour les tristesses... beaucoup de santé, de bonheur, de la chance maintenant au début du printemps.

Je vous remercie de tout mon cœur de m'avoir accordé la chance de recevoir cette année encore la revue « Grain de Soleil » : je la trouve très intéressante pour moi et pour mes élèves. Encore un grand merci.

Chez nous l'hiver bat encore son plein; et il y a beaucoup de neige, il fait très froid et nous avons souvent -20°. Mais il ne nous reste que l'espoir dans le beau temps qui viendra, espérons au mois d'avril.

Chez vous le printemps est-il déjà venu ?

Le 23 Mars, nous aurons les vacances de printemps pour deux semaines. Je les attends parce que je me sens très fatiguée : nous avons eu tous la grippe assez puissante, ma mère ne se sent pas bien, et puis les soins du lendemain presque m'accablent... C'est très difficile de vivre, on fait toujours des projets et des projets, et tout dépend d'un « si »...

Comme la nature qui va renaître à la vie sous les rayons du soleil, j'espère que nos âmes aussi vont renaître à la vie, et l'espoir d'une vie meilleure nous encourage.

**De Stefania COJOCARU, responsable de L'ASUR
(Association de Solidarité humaine Roumaine) à Ploiesti:**

Enfin, nous espérons que l'hiver est passé. Il a été très long, très dur, rigoureux, et ne voulait pas se retirer. Hier, dans la région des collines et à la montagne, il a neigé beaucoup, la neige a atteint 50 à 80 cm. et dans nos chambres, il a fait plutôt froid que chaud (14, 15°). Pas de gaz dans les poêles etc..

Maintenant à cause d'excès d'eau, la Roumanie est de nouveau menacée cette fois chez nous, au sud avec les inondations. Déjà quatre tremblements de terre, d'un degré mineur, pour que le tableau soit complet.

Merci pour le renouvellement de l'abonnement Science et Vie qui est très intéressant et qui nous fait être au point avec les dernières nouveautés scientifiques selon nos préférences.

Nous et tous les amis, nous vous souhaitons la santé et nous attendons des nouvelles. » *Le 1er Avril 1996*

« Après un été torride, avec des chaleurs tropicales, nous voilà au seuil de l'hiver. La « française », notre voiture s'est admirablement comporté, mais elle est très fatiguée. Nous avons l'intention de la faire entrer dans une réparation générale, mais nous ne savons pas pour combien de temps, et comment nous nous débrouillerons sans elle.

Chez nous, les retraités sont dans l'impossibilité de se procurer les plus élémentaires médicaments d'entretien et ils ne peuvent plus bénéficier de la réduction des prix

L'activité de l'A.S.U.R. se déroule au maximum : 15 vieilles et 7 enfants, soit 22 personnes assistées. *Ploiesti Le 15 Octobre 1996*

De Miuta ZAHARIA, qui a adopté plusieurs petites filles

Bucarest le 3 Mai 1996

Merci beaucoup pour les médicaments. Nous allons bien tous et toutes, grâce à Dieu. Il y a eu une épidémie de viroses respiratoires mais nous sommes passés assez facilement, surtout les enfants.

Merci aussi pour l'abonnement au Grain de Soleil. J'essaie de les « sauver » pour l'année prochaine, quand Andrea (6ans) saura lire le français ; c'est difficile car elle le veut tout de suite...

REVUE DE PRESSE

"Bucarest rêve de reconstruction "

Le "Petit Paris des Balkans" des années 20 a été détruit par la mégalomanie de Ceaucescu. Il ne reste que quelques quartiers des ruines, des immeubles en béton et une immense trouée de 500 hectares. Un concours baptisé "Bucarest 2000", démarré en août 96, permettra de trouver une solution pour combler l'espace et cicatriser les blessures. Des architectes roumains et étrangers travaillent à l'édification du "Petit Paris des Balkans de demain, dans 20 ans... Des investisseurs ont déjà refait de longues galeries souterraines place de l'Université.

LA CROIX - 15 Février 96

"Le delta du Danube entre deux eaux"

Déclaré par l'Unesco "Réserve de la Biosphère" les 450.000 hectares forment un haut lieu du tourisme.

La communauté européenne et internationale est prête à financer un plan de sauvegarde de l'environnement (canaux, lacs, roselières, protection des habitants, de leurs traditions ...). Mais les aménagements prévus par une politique de développement touristique vont-ils concilier profit et écologie?

LE MONDE - 16 janvier 1995

La Télévision roumaine

* Bref historique Jusqu'en 1990, une seule institution: TVR (idéologie et propagande, séries américaines)

En 1989 la télévision libérée revient aux mains des nouveaux dirigeants qui manipulent l'information.

Mai 1992, loi sur l'audiovisuel : création d'un secteur privé contrôlé par le CNA (modèle du CSA français) avec intégration de programmes européens Eureka, Eutelsat, CET, Euronews...)

* Situation actuelle - Le secteur public est en crise (TVR1, TVR2) est en proie aux luttes internes et fait preuve d'un grand conservatisme. - Le secteur privé en pleine croissance est sous le coup de l'amateurisme et manque de moyens.

Mais, un grand pas vers le multimedia s'accomplit (réseau câblé à Timisoara) Le privé va t-il pousser le secteur public à une remise en question ?

En mal de lignes les Roumains rêvent du téléphone portable.

En 1992, il fallait attendre des heures pour obtenir une ligne vers l'étranger. Aujourd'hui, les Roumains de Bucarest peuvent directement appeler le monde entier, brancher leur fax ou leur répondeur...Mais Bucarest n'est pas la Roumanie. Dans les campagnes, les villageois ont des numéros à deux chiffres, et, souvent le seul téléphone de la commune est celui qui trône sur le bureau du maire. Pour arriver à l'objectif d'un téléphone par famille en l'an 2000, il faudrait que le fameux « taux de pénétration » du téléphone en Roumanie atteigne les 30%. On en est à 2,4%, moyenne nationale. En milieu rural, on dépasse à peine les 4%...Et chaque année ne sont attribuées que 150.000 nouvelles lignes, principalement en milieu urbain. (La Pologne, elle, installe près de 600.000 lignes par an.)

Il y a déjà environ 15.000 abonnés roumains au téléphone mobile. L'entrée sur un marché de 23 millions d'habitants, de deux sociétés en concurrence, devrait faire exploser l'offre, et surtout ouvrir une véritable guerre commerciale, pour attirer ceux, et ils sont plus d'un million, qui attendent une ligne depuis des années.

La CROIX, 23 Octobre 1996

EN VRAC...

Bucarest Matin est né le 19 août 1996 : tirage 3.000 exemplaires avec 8 pages d'info sur l'actualité roumaine et internationale en français.

LA CROIX - 25 Septembre 96

"L'invitation" est un mensuel réalisé par l'Institut français de Bucarest : 10.000 exemplaires - 16 pages culturelles (histoire, entretiens, philosophie) économiques ou sociales.

COMMENT REJOINDRE L'A.D.E.F.R.O.

Toute personne intéressée, en devenant membre, apportera une pierre à l'édification de relations solides avec les Roumains.

MEMBRE CORRESPONDANT..... 100 Frs

MEMBRE ACTIF..... 200Frs

Merci d'adresser vos cotisations à l'ADEFRO
43, rue Claude Bernard 75005 PARIS .

-(découper suivant le pointillé)

NOM :

Prénom :

Adresse

Téléphone

Condition d'adhésion

Est intéressé par

Correspondant

les problèmes sociaux
les questions d'éducation
les aspects culturels
les rappels historiques

Actif

**BONNES FÊTES DE FIN D'ANNEE
PENSEZ A PAYER VOTRE COTISATION
AINSI, VOUS JOINDREZ L'UTILE AU
NECESSAIRE**